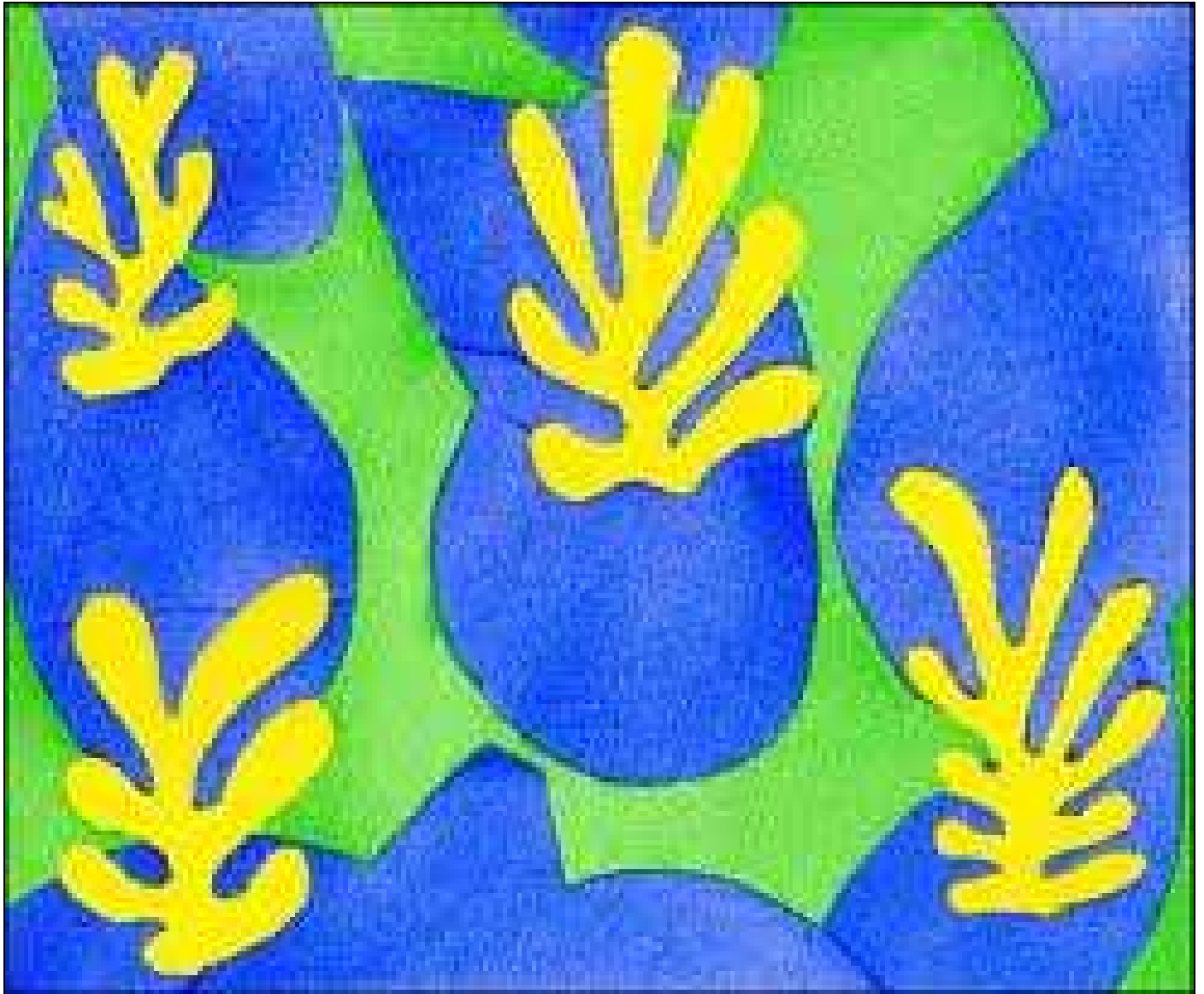


La Chapelle du Rosaire Henri Matisse



Chapelle du Rosaire
466, avenue Henri Matisse
Vence
Tel. 04.93.58.03.26.

La Chapelle est ouverte :
Lundi / mercredi / samedi de 14h à 17h30.
Mardi / jeudi 10h à 11h30 & de 14h à 17h30.
Fermeture annuelle de mi-novembre à mi-décembre. Fermeture les jours fériés.

Les classes doivent prendre rendez-vous par téléphone.

Pour Matisse, la Chapelle de Vence représentait l'aboutissement d'une recherche plastique de concision et de dépouillement.

Il y atteint, selon ses mots, « *un art d'équilibre, de pureté, de tranquillité* ».

« Je n'ai pas cherché la beauté, j'ai cherché la vérité. Je vous présente en toute humilité la Chapelle du Rosaire des dominicaines de Vence... Cette œuvre m'a demandé quatre années d'un travail exclusif et assidu. Elle est le résultat de toute ma vie active. Je la considère, malgré toutes ses imperfections, comme un chef-d'œuvre. »

« Tout art digne de ce nom est religieux. Soit une création faite de lignes, de couleurs : si cette création n'est pas religieuse, elle n'existe pas. Si cette création n'est pas religieuse, il ne s'agit que d'art documentaire, d'art anecdotique... qui n'est plus de l'art. »

« Je ne travaille pas sur la toile mais sur celui qui la regarde »

« Il faut regarder toute la vie avec des yeux d'enfants »

Historique

La Chapelle du Rosaire est créée par Matisse entre 1948 et 1951.

Pour la réalisation des plans, Matisse est aidé par l'architecte Auguste Perret.

Pour la décoration il est assisté de son infirmière et modèle Monique Bourgeois, rencontrée quelques années plus tôt.

Entrée au couvent en 1943 sous le nom de Sœur Jacques-Marie, Matisse la retrouve lors de son installation sur Vence.

Ensemble ils font le projet de construire une chapelle pour le couvent des Dominicains.

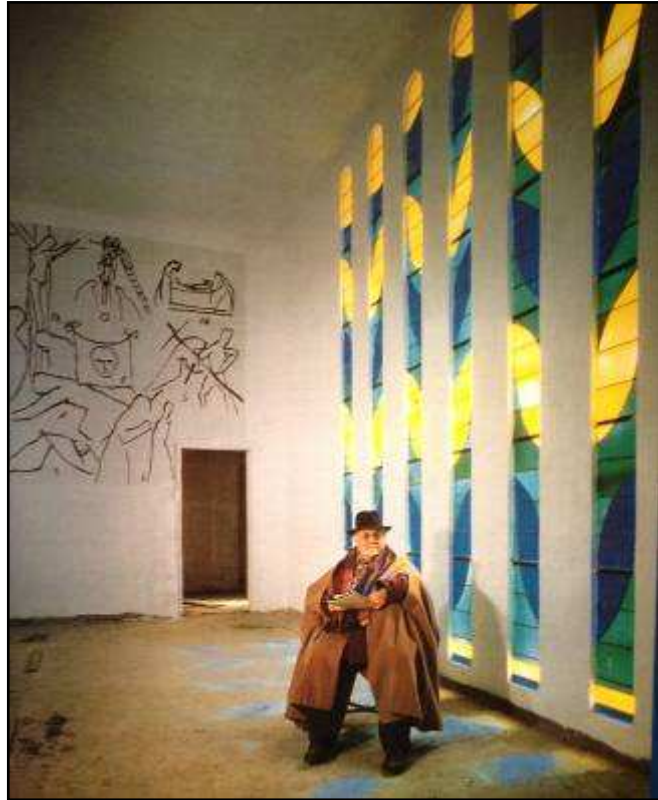
La première pierre est posée en 1949.

La chapelle est inaugurée et consacrée en juin 1951.

La chapelle du Rosaire sera, selon les dires de l'artiste, son chef d'œuvre.



Henri Matisse et Sœur Jacques-Marie



Henri Matisse dans la chapelle du Rosaire

Description générale

Matisse conçoit un monument dans sa **totalité** : architecture et décoration (architecture, vitraux, céramiques, objets liturgiques, ornements et vêtements sacerdotaux...).

Il élabore les plans, construit des maquettes de l'édifice, décide de la hauteur des murs et de la couverture du bâtiment.

Il règle tous les détails de sa décoration et de l'ameublement, détermine la lumière intérieure, dessine la flèche qui surmonte l'église, les objets du culte, sculpte le crucifix, réalise les six chasubles et la nappe liturgique...

Matisse réalise avec la conception de cette chapelle ce qu'aucun artiste n'avait réalisé auparavant.

Les préoccupations plastiques de l'artiste

Cet ensemble architectural et décoratif entièrement conçu par l'artiste, reflète les préoccupations du peintre et du dessinateur.

- **La recherche de l'équilibre**

« Dans la chapelle mon but principal était d'équilibrer une surface de lumière et de couleur avec un mur plein, au dessin noir sur blanc »

- **La réconciliation de la couleur et du dessin**

Matisse invente la technique des papiers gouachés découpés. Il découpe directement avec des ciseaux dans les surfaces colorées. Il réunit ainsi en un seul geste ligne et couleur. Les formes découpées sont épinglées sur les murs. Il expérimente ainsi différentes compositions avec l'aide de son assistante.

Cette technique se prête particulièrement à la création d'œuvres de très grand format, souvent destinées à être réalisées dans d'autres techniques comme la céramique, le vitrail, la tapisserie...

« ...étudier séparément chaque élément de construction : le dessin, la couleur, les valeurs, la composition, comment ces éléments peuvent s'allier en une synthèse sans que l'éloquence de l'un d'entre eux soit diminuée par la présence des autres... » H. Matisse

- **La simplification du dessin pour aller à l'essentiel**

Le dessin est dépouillé des détails, de toute figuration superflue. Il tend au dépouillement, à l'épure et confine au signe.

- **L'organisation plastique de l'espace**

L'architecture, la scénographie des éléments graphiques comme le traitement de la lumière, tout concourt à dilatation des espaces, à leur respiration.

*« Donner une impression d'espace illimité en dépit des dimensions réduites du bâtiment. »
« Dans toute cette chapelle, il n'y a pas une ligne, pas un détail qui ne concoure à donner cette impression. » H. Matisse*

Une synthèse artistique

Matisse réalise ainsi une sorte de **synthèse de son art**.

« Cette chapelle est pour moi l'aboutissement de toute une vie de travail et la floraison d'un effort énorme, sincère et difficile. » H. Matisse

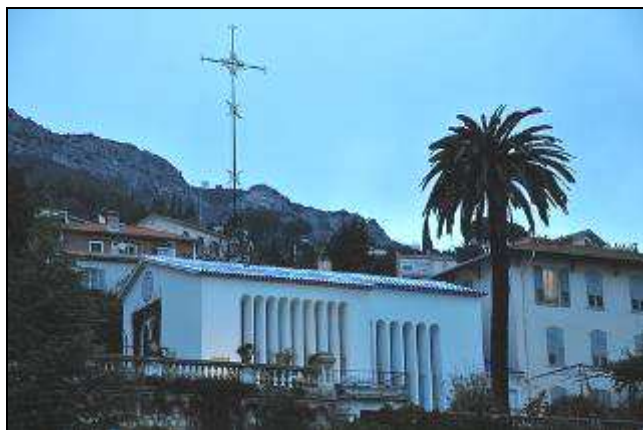
« Cette œuvre est le résultat de toute ma vie active. Je la considère malgré toutes les imperfections comme mon chef d'œuvre. » H. Matisse

L'extérieur de la Chapelle

L'architecture

Simplicité du plan de la chapelle.

Série d'ouvertures hautes et étroites du côté sud, destinées à éclairer l'édifice et à recevoir des vitraux.



Vue extérieure



Vue extérieure

Le toit et la croix

Toit de tuiles blanches et bleues vernissées.

Croix en fer forgé haute de treize mètres, ornée de croissants de lunes et des flammes dorées. Fonction de signal



La rosace de la façade ouest / Le panneau de céramique de l'entrée

Vierge et enfant inscrits dans un mouvement circulaire

Le même bleu que celui des tuiles du toit cerne le macaron



L'intérieur de la Chapelle

L'espace intérieur du sanctuaire

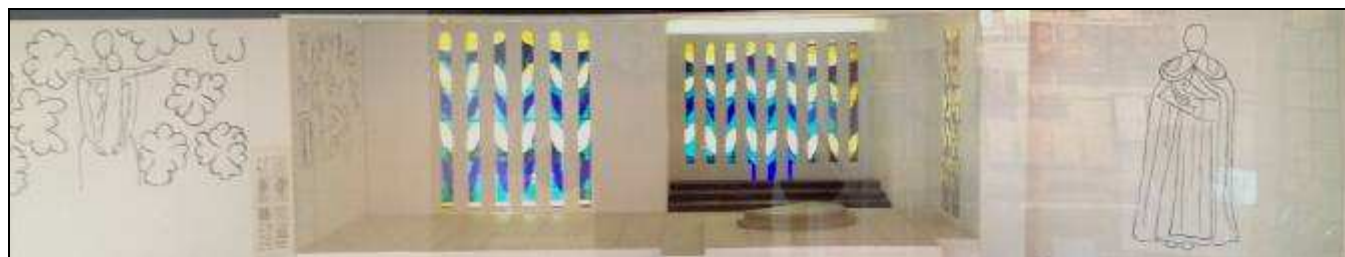
Forme de croix

Simple, lumineux, spacieux et équilibré

L'entrée est délimitée par une contremarche de céramique

Placés entre la couleur des vitraux et les dessins, le regardeur est à l'intérieur d'un univers créé par le peintre.

Les murs, le sol et le plafond sont blancs, ils contrastent avec les vitraux qui laissent pénétrer la lumière colorée des vitraux



Maquette ouverte (Intérieur)



Intérieur



Intérieur



Les vitraux

Inspirés de motifs végétaux.

(Le végétal fut une source d'inspiration importante pour Matisse).

Trois couleurs : le vert, le jaune et le bleu

Transparence colorée pour le vert et le bleu / Opacité pour le jaune

Opposition colorée aux céramiques noires et blanches

- **Les vitraux de l'Arbre de Vie**

Ont donné lieu à trois maquettes successives.

Constitués de deux panneaux rectangulaires verticaux, de mêmes dimensions dont la partie supérieure est arrondie en arc de cercle.

Ces deux panneaux, bien que séparés par un élément architectural, sont unis par le sujet et le traitement plastique. Ils forment un diptyque.

La forme générale est celle d'un rideau comme suspendu entre les éléments architecturaux.

Les motifs bleus sont vraisemblablement les feuilles d'un figuier de barbarie.

Matisse aurait créé les pochoirs en dessinant l'ombre des figuiers de Barbarie au sol.

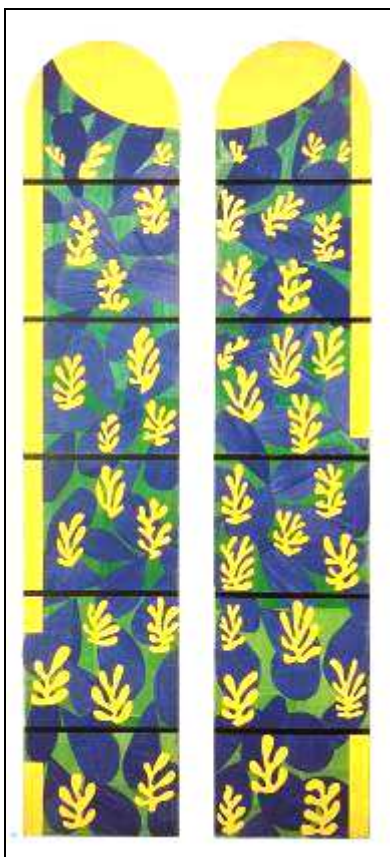
Les fleurs sont réparties sur toute la surface bleue, de taille décroissante de bas en haut.

Toutes orientées dans un même sens celui de l'élévation.

D'un jaune intense et opaque, elles absorbent la lumière extérieure, pour la redistribuer dans l'espace intérieur.

La gamme chromatique restreinte, oppose la couleur jaune, chaude et associée au divin à une association de bleu et de vert, fraîche et reposante.

Cette oeuvre peut être considérée comme une synthèse et un aboutissement des recherches picturales de l'artiste : paroxysme de la couleur, épuration de la ligne et de la forme.



Collage



Détail



Vitraux de l'Arbre de Vie

- **Les vitraux des fidèles et les vitraux des soeurs**

Quinze fenêtres en tuyaux d'orgue

Matisse choisit un motif également végétal, les feuilles de palmiers.

Le bleu intense, le vert végétal et le jaune solaire sont là pour transfigurer l'espace et spiritualiser les esprits.

Les six « vitraux des fidèles »

Les neufs « vitraux des soeurs » dans le décrochement qui abrite leurs stalles.



Vitraux et reflets au sol Détail

- **Le vitrail "Le Poisson à l'Étoile"**

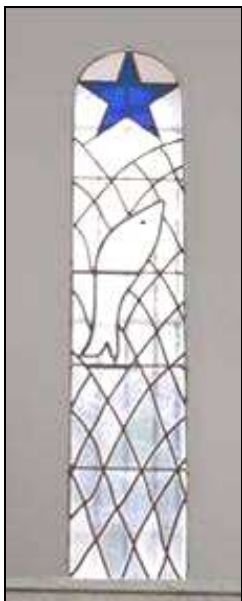
Le motif du poisson se trouve sur le vitrail de l'entrée en haut des escaliers.

Il se trouve aussi en motif ajouré sur la nappe d'autel.

Le poisson se trouve à plusieurs reprises évoqué dans la Bible (Pêche miraculeuse, Jonas..).

Comme motif dessiné, il servait de signe de reconnaissance entre les premiers chrétiens persécutés par les autorités romaines.

En effet, « Iktus » est le mot grec qui signifie poisson. Or ces lettres I. K. T. U. S. sont l'acronyme du « Iesu Kristos Theou Uios Sauter » soit « Jésus Christ Fils de Dieu, Sauveur ».



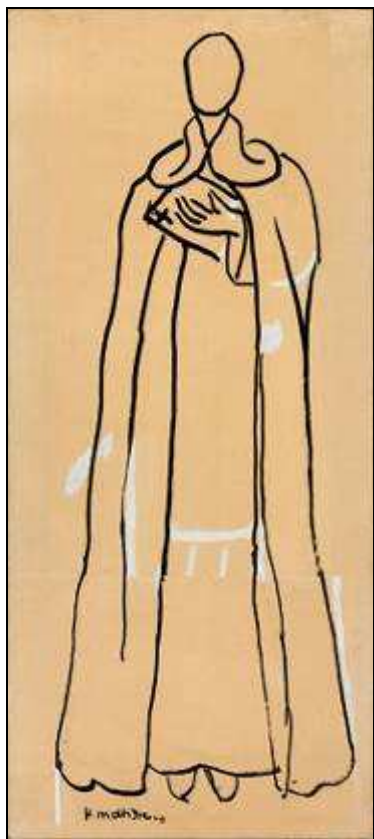
Le vitrail Le poisson à l'étoile

Les céramiques blanches

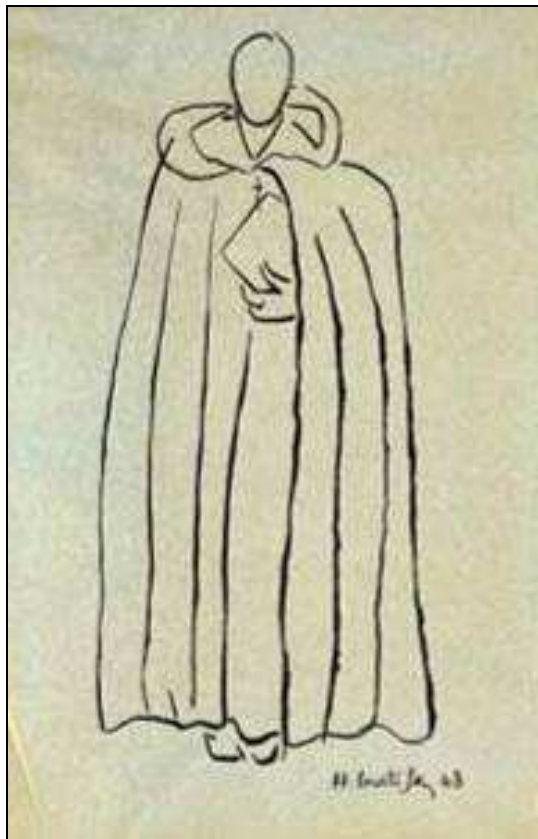
Dessin à l'émail noir sur les carreaux de céramique blancs
Simplifié épuré donnent un sentiment d'humilité et de dépouillement
Contraste avec les vitraux colorés.

- **Saint Dominique**

Epure du dessin correspondant au dénuement et à la simplicité de la vie monastique



Étude



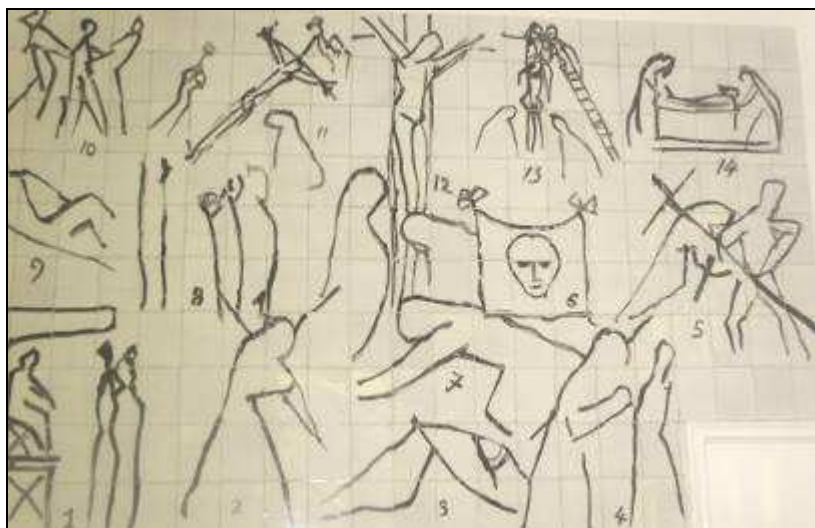
Étude



Céramique

- **Le Chemin de Croix**

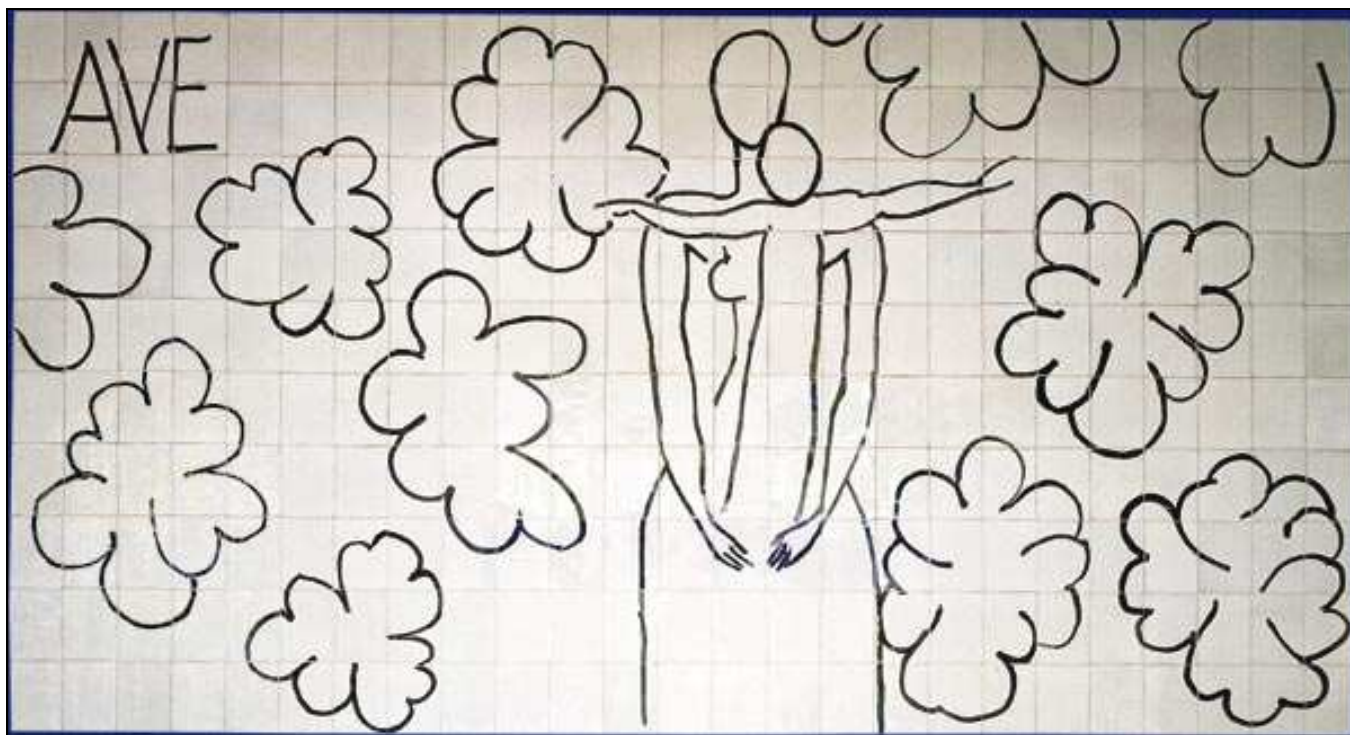
Toutes les stations s'organisent autour du motif central, le Christ en croix.



- **La Vierge à l'enfant**

Simplicité du traitement plastique

Motifs de nuages floraux allègent la figure de cette maternité dépouillée



L'autel

Réalisé dans une pierre du Gard dont la texture et la couleur sont censées évoquer le Pain
Situé au cœur de l'espace

Légèrement surélevé

Il est surmonté d'un crucifix et de bougeoirs créés par Matisse.



Les objets du culte, les objets liturgiques

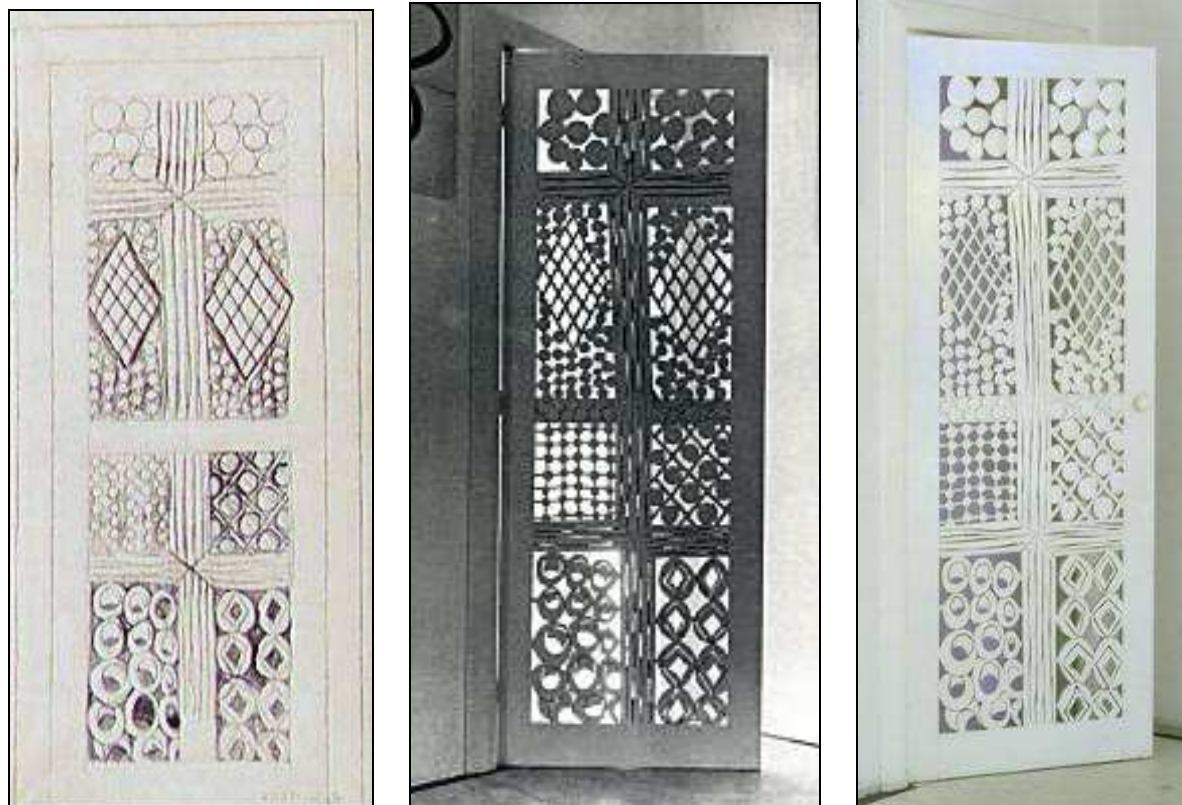
- **La porte du confessionnal**

Bois ajouré par sculpture de taille

Motifs graphiques

Couleur blanche

Référence aux moucharabiehs



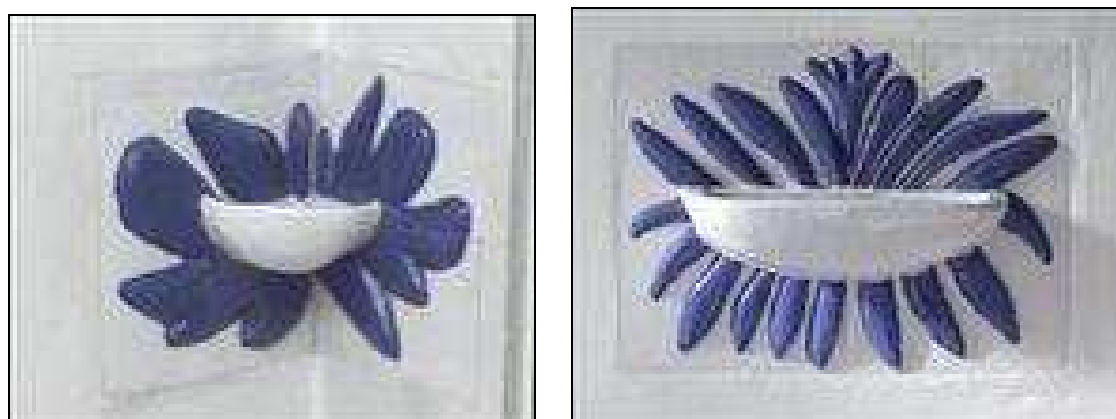
Dessin

- **Les bénitiers**

Forme de coupes encastrées dans le mur ou dans un angle.

Signalés par des motifs bleus rayonnants en relief

Cernés d'un encadrement



- **Le crucifix**

Simplicité de la forme
Bronze



Les vêtements sacerdotaux ou chasubles

Six chasubles d'officiants pour la chapelle : blanche, rose, verte, violette, rouge et noire, correspondant aux temps liturgiques.

Six voiles de calice.

Etudes en gouaches découpées.



Motifs et technique des papiers gouachés découpés

Les motifs

La passion de Matisse pour les tissus remonte à sa prime enfance. Matisse est né, en 1869, dans le nord de la France, à Cateau-Cambresis, région de filature. Son père est tisserand, de même que la plupart des membres de sa famille,

La visite de l'exposition sur l'Art Islamique de Munich en 1910, confirmera son goût pour la beauté abstraite des arabesques, la richesse des couleurs et des motifs des textiles orientaux.

Des ses voyages, il ramènera une collection de céramiques, de tissus ornementaux et décoratifs aux motifs floraux ou géométriques que l'on retrouvera dans plusieurs de ses toiles.

- Tapis de prière d'Algérie.
- Kaftans, pantalons bouffants, boléros brodés et ceintures de soie du Maroc, de Turquie ou du Liban.
- Carreaux de céramique murale du Maroc aux motifs floraux ou géométriques.
- Châles provenant des confins de l'Andalousie, aux motifs fleuris et éclatants.
- Blouses paysannes roumaines brodées.
- Vêtements et raphias ethniques, ramenés du Congo

Les gouaches découpées

Vers la fin de sa vie, ayant quelques difficultés à manier la couleur au pinceau, Matisse recourt à des papiers préalablement gouachés puis découpés qu'il organise..

« Je dessine avec des ciseaux, je découpe à vif dans la couleur... Il s'agit pour moi d'une simplification. Au lieu de dessiner un contour et d'y installer la couleur, l'un modifiant l'autre, je dessine directement dans la couleur qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas transposée. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens qui ne font qu'un. »
Henri Matisse Jazz

Dessiner avec une paire de ciseaux devient la nouvelle forme de son art.

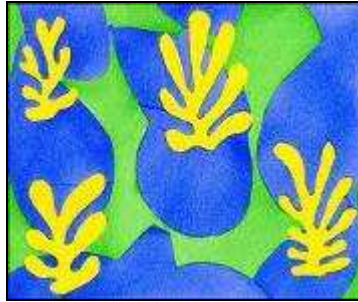
« Il n'y a pas de rupture, précise-t-il entre mes anciens tableau et mes découpages. »

Ainsi prendra naissance l'album « Jazz » publié en 1947 sous le titre « Improvisations chromatiques et rythmées », des œuvres des grand format, les projet de vitraux, les chasubles et les voiles de calice pour la chapelle de Vence.



Biographie

Henri Matisse
Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954



Henri Matisse ne se destine pas à la peinture.
Il entreprend des études de droit et exerce la fonction de clerk d'avoué.
À l'occasion d'une convalescence, il commence à dessiner.

En 1891, il s'installe à Paris pour apprendre la peinture.
Ses professeurs sont le peintre académique Bouguereau, puis Gustave Moreau, proche des mouvements d'avant-garde.
En 1895, il découvre l'impressionnisme et Paul Cézanne qui devint l'un de ces modèles.
En 1905, Matisse expose au Salon d'Automne un portrait de sa femme, La Femme au chapeau, qui fait scandale.
Le peintre sort de l'anonymat et s'impose comme chef de file d'une nouvelle école d'avant-garde : le fauvisme.

Deux voyages au Maroc entre 1912 et 1913 vont considérablement influencer son œuvre.
En 1916, il effectue son premier séjour à Nice.
Il s'installe à Nice à l'hôtel Beaurivage puis à l'hôtel Régina à Cimiez.
Jusqu'à la fin des années 20, il travaille sur le thème du corps féminin.
En 1930, il effectue un long voyage à Tahiti

À partir de 1941 Matisse, âgé et souffrant de rhumatismes paralysants, abandonne la peinture à l'huile et invente **la technique de la gouache découpée**.
Il y trouvera une nouvelle source de vitalité artistique.

En 1942, Matisse s'installe à Vence et entreprends de décorer la chapelle du Rosaire.
Ce nouveau procédé donne naissance à ses ultimes chefs-d'œuvre (Jazz en 1947, La Tristesse du roi en 1952, les projets pour la Chapelle de Vence entre 1948 et 1951).



Chapelles et vitraux d'artistes

En dépit de ses usages laïcs, **le vitrail** reste attaché à l'architecture religieuse. La lumière par son immatérialité évoque le spirituel. Elle est à la fois véhicule et symbole de la pensée divine. L'abbé Suger, responsable du chantier de la basilique Saint-Denis au XIIe siècle, comparait les vitraux à des "couronnes de lumière".

Il existe par ailleurs une longue tradition de **décoration des édifices sacrés par des peintres**, Fra Angelico, Giotto di Bondone, Piero della Francesca, Michelangelo...

Aujourd'hui de nombreux **artistes contemporains** interviennent dans les lieux sacrés en passant par la commande publique. Sur la question de l'intrusion de la création artistique contemporaine dans des lieux sacrés, le Père Couturier y répondait en 1953, disant qu'il valait mieux s'adresser « *à des génies sans foi, qu'à des croyants sans talent* ».

Le projet « Pour les chapelles de Vence » 1994

Projet du galeriste Yvon Lambert, vençois de naissance, de faire revivre le patrimoine de Vence par l'intervention d'artistes contemporains auxquels serait confiée la décoration des chapelles.

Les artistes

Giulio Paolini / Bernard Pagès / Philippe Favier / Jean-Michel Othoniel / Jean-Michel Alberola / Jean-Charles Blais / Niele Toroni / Robert Barry / Jean-Pierre Bertrand / Christian Boltanski / Sophie Calle / Jacques Charlier / Annette Messenger / Jean-Pierre Reynaud / Bernard Faucon / Andrés Serrano

Dans le département

Chapelle des Pénitents blancs à Saint Paul de Vence : Décorée par **Folon**

Chapelle Saint Bernard à la Fondation Maeght : Vitrail de **Braque** et chemin de croix de **Ubac**

Ancienne Chapelle du Prieuré des Moines de Lérins : La Guerre et la Paix de **Picasso**

Chapelle Saint Pierre à Villefranche sur mer : Décorée par **Cocteau**

Dans la région

Chapelle Sainte Roseline Les Arcs : **Ubac, Giacometti, Chagall...**

Eglise Notre Dame de Salagon à Mane : Vitraux de **Aurélie Nemours**

Cathédrale Notre dame du Bourg à Digne : Vitraux et mobilier de **David Rabinowitch**

Abbaye de Silvacane : Vitraux du réfectoire de **Sarkis**

En France et dans le monde

Notre Dame des Sablons à Aigues Mortes : Vitraux de **Claude Viallat**

Abbatiale Sainte Foy à Conques : Vitraux de **Pierre Soulages**

Cathédrale de Nevers : Vitraux de **Rouan, Albérola, Ubac, Honegger, Viallat**

Eglise Saint germain des Prés à Paris : Chemin de croix de **Pierre Buraglio**

Eglise Saint Laurent au Puy en Velay : Pavement de **Daniel Dezeuse**

Eglise Saint Jacques de Reims : Vitraux de **Elena Vieira da Silva**

Chapelle de Ronchamp : Architecture de **Le Corbusier**

Abbaye de Noirlac : Vitraux de **Jean-Pierre Reynaud**

Eglise de Lognes : Vitraux de **Christophe Cuzin**

Chapelle Rothko à Houston au Texas USA : Décoration de **Mark Rothko**

Cathédrale de Palma de Majorque : Décoration de **Miquel Barcelo**

Bibliographie

Arbre de vie : Art contemporain et lieux sacrés
Réunion des musées nationaux

Vence
Connaissance des Arts (Numéro spécial)

Pour les chapelles de Vence
Château de Villeneuve Fondation Emile Hugues

Chapelle du Rosaire des dominicaines de Vence
Henri Matisse

Sitographie

Les chapelles de Vence : Sur les routes de l'Art sacré
Ville de Vence : Culture, art & patrimoine
<http://www.ville-vence.fr/les-chapelles>